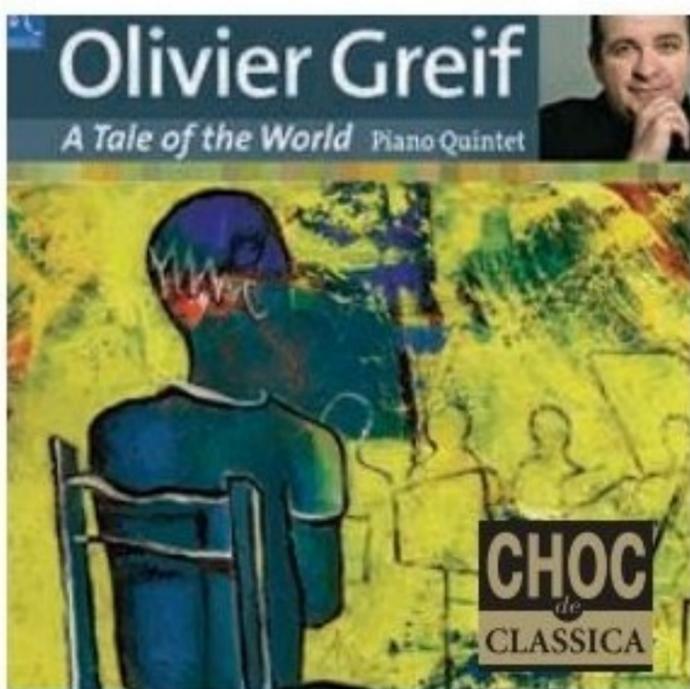


LE MONDE SELON GREIF

Une œuvre-somme que Syntonia raconte de l'intérieur, joignant l'alpha et l'oméga.

Concernant son *Quintette avec piano*, composé en 1995, Olivier Greif confiait : « *Les éléments apparemment hétérogènes [le] composant ne s'y trouvent que parce que je veux qu'ils induisent en l'auditeur un concept qui m'obsède en tant que créateur et qui marque une grande partie de mon travail : l'unité – voire la simultanéité – de tous les instants du monde, de tout temps et en tout lieu.* » Et il est vrai que tout défile dans ce « Dit du Monde », tour à tour transe jubilatoire, méditation songeuse, explosion de douleur. Œuvre profondément mystique, mais aussi terriblement humaine par le tourbillon des sentiments et des sensations qui s'y trouvent exprimés. Diversité donc, mais dans l'unité : car c'est bien le style inimitable d'Olivier Greif, plein de fougue,

empruntant à la fois aux musiques indiennes, à l'expressionnisme et au jazz, qui subsume l'ensemble et lui confère sa profonde cohérence interne. Des citations littéraires, notamment de Proust, de Hölderlin, de Basho, émaillent les cinq mouvements, transformant l'œuvre en création hybride, mi-quintette, mi-roman. On se rappelle à cette occasion que Greif avait été à la Juilliard School l'élève de Luciano Berio : il y a, dans ce goût pour la superposition de fragments littéraires et de citations musicales, quelque chose de la célèbre *Sinfonia*, même si le style de Greif n'a rien à voir avec celui de son maître italien. Cette œuvre exige donc des interprètes un engagement total, puisqu'en plus de jouer leur partie, ils doivent alternativement chanter des extraits de la Bhagavad-Gita et réciter des fragments littéraires en français, en anglais, en allemand et en italien. Le Quintette Syntonia se montre à la hauteur du défi, défendant admirablement cette musique ardue qui semble « *au premier abord un Everest* », comme le reconnaît Stéphanie Moraly, le premier violon. On admire surtout leur compréhension fine et intime du style de Greif, ainsi que la fougue avec laquelle ils défendent cette musique. Le *Quintette* n'avait jamais été enregistré, et à peu près jamais redonné depuis sa création en Finlande : on n'aurait pas pu rêver meilleurs interprètes pour tirer de l'oubli ce chef-d'œuvre. ♦



Olivier
Greif

(1950-2000)

Quintette avec piano
« A Tale of the World »

Quintette Syntonia

Centre international Albert-Roussel

CC 002. 2020. 48'

Sarah Léon